

Chaire de recherche du Canada en oralité des francophonies minoritaires (Université Sainte-Anne)

Jean-Pierre Pichette

Volume 9, 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1005941ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1005941ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Pichette, J.-P. (2011). Chaire de recherche du Canada en oralité des francophonies minoritaires (Université Sainte-Anne). *Rabaska*, 9, 348–352.
<https://doi.org/10.7202/1005941ar>

Rapports des institutions

ACADIE

Chaire de recherche du Canada en oralité des francophonies minoritaires

COFRAM / Centre acadien

Université Sainte-Anne

Pointe-de-l'Église

(Nouvelle-Écosse) B0W 1M0

Téléphone : (902) 769-2114

Télécopieur : (902) 769-0063

Courriel : jeanpierre.pichette@usainteanne.ca

Toile : www.usainteanne.ca/cofram

Présentation

Le présent bilan des travaux de la *Chaire de recherche en oralité des francophonies minoritaires d'Amérique* (COFRAM) clôt officiellement le septennat de son premier titulaire. L'année qui s'achève a connu un programme fort chargé, essentiellement marqué du sceau de la diffusion dont les faits saillants ont été l'aboutissement d'une entreprise de recherche de très longue haleine, le *Dictionnaire des écrits de l'Ontario français*, ouvrage paru à l'automne 2010, puis la publication récurrente des numéros de deux revues, *Rabaska* (vol. 8) et *Port Acadie* (n^{os} 18-19). L'achèvement du traitement de la collection manuscrite du titulaire et la progression du projet d'édition *ÉCLORE*, qui ont été au centre des activités du Laboratoire de littérature orale (LABOR), relèvent aussi de ce volet tandis que la recherche a privilégié la réflexion autour d'un grand colloque international, à tenir à l'automne 2011, resserrant ainsi les liens entre les chercheurs engagés dans nos travaux. En outre, diverses demandes de subvention pour la mise en chantier de ces divers projets, dont la préparation de la candidature du prochain titulaire de la COFRAM n'était pas la moindre, ont aussi retenu notre attention. Une belle équipe de collaborateurs continue de seconder les efforts du titulaire : au quotidien, c'est le personnel aguerri du *Centre acadien* où loge sa chaire, les auxiliaires de recherche du LABOR dans les périodes intenses, notamment l'été et lors des grands événements, et les collègues du *Groupe de recherche en études acadiennes* (GRÉA) qui sont de fidèles conseillers ; à ces coéquipiers locaux, se greffent des partenaires assidus – ethnologues de la *Société québécoise d'ethnologie* (SQE), confrères franco-ontariens de la *Société Charlevoix*, collègues du *Centre de recherche bretonne et celtique* (CRBC) et autres experts internationaux dont les noms figurent dans ce rapport – avec des collaborateurs occasionnels, conférenciers et auteurs dont les écrits enrichissent nos collectifs. Ils ont droit à notre reconnaissance.

Réunions scientifiques

A. ATELIERS BRITTO-FRANCO-CANADIENS – Durant l'année, deux rencontres ont fait progresser notre projet de collaboration internationale, qui a pris un tournant décisif dans le chantier « Du folklore à l'ethnologie. Parcours comparés de la Bretagne et

du Canada francophone ». Une rencontre tenue à Sudbury, le 31 août 2010, à l'occasion du colloque international « Langue et territoire » organisé à l'Université Laurentienne, rassemblait quatre participants : Fañch Postic de l'Université de Bretagne occidentale, Marlène Belly de l'Université de Poitiers, Marcel Bénéteau de l'Université de Sudbury et Jean-Pierre Pichette. Sur le rapport de cette mission, qui a aidé l'équipe bretonne à programmer l'événement dans les activités du CRBC, Jean Simard et J.-P. Pichette, en réunion à l'Université Laval le 15 décembre suivant, ébauchèrent un premier modèle d'organisation pour le colloque international conjoint sur le thème des prêtres ethnographes prévu en deux lieux à l'automne de 2011. Au terme de nombreux échanges et de l'ajout de la CREMEA comme partenaire, on détermina le programme, les dates des ateliers – en octobre à Pointe-de-l'Église et en novembre à Brest –, et, au printemps suivant, on prépara les demandes de subvention.

B. CHERCHEURS INVITÉS – Les conférences de la COFRAM ont été cette année le résultat d'un partenariat qui réunissait le département d'Études françaises, le Groupe de recherche en études acadiennes (GRÉA), la Société historique acadienne et le Festival de la parole de la baie Sainte-Marie. Deux conférenciers, tous deux professeurs à l'Université de Moncton et membres du GRÉA, nous ont livré les conclusions de leurs récentes recherches. La *septième conférence de la COFRAM* fut prononcée le 3 mars 2011 par Ronald Labelle, titulaire de la Chaire de recherche McCain en ethnologie acadienne et longtemps responsable des archives de folklore du Centre d'études acadiennes de Moncton (1979-2005). Commissaire d'une exposition sur le conte populaire présentement en montre au Musée acadien, il présentait ses découvertes sur « Le conte de Cendrillon : de la Chine à l'Acadie sur les ailes de la tradition », un récit fascinant dont les versions acadiennes sont les plus nombreuses et éloignées de la version popularisée par Perrault à la fin du XVII^e siècle. Le 1^{er} avril 2011, c'était la *huitième conférence de la COFRAM*. À l'occasion du lancement de son livre, précisément intitulé *Le Culte à sainte Anne en Acadie* (Presses de l'Université Laval, « Les Archives de folklore » 29, 2011, xx-361 p.), Denise Lamontagne résumait l'essentiel de sa démarche dans une causerie destinée au grand public : « Le culte à sainte Anne en Acadie... une grand-mère populaire ». Professeur d'histoire comparée des religions, elle a étudié le processus de marginalisation de cette sainte dans le discours officiel au profit de Marie de l'Assomption, montrant la résistance de sainte Anne dans l'imaginaire populaire qu'elle a scruté au moyen des archives orales. Ces deux conférences ont eu lieu à la galerie du Rendez-vous de la Baie.

Outre ces conférenciers, le LABOR a accueilli en cours d'année d'autres chercheurs. Du 5 au 21 juillet 2010, Marie-Hélène Pichette, doctorante en ethnomusicologie à l'Université de Montréal, y faisait un stage de travail ; durant son séjour, elle a pu éprouver les particularités d'un logiciel pour l'édition de la musique et transférer les relevés musicaux d'une première partie des chansons traditionnelles d'un répertoire franco-ontarien en préparation. Le 9 juin 2011, une délégation franco-américaine, sous la direction de Raymond Pelletier du Centre canado-américain/Canadian-American Center de l'Université du Maine à Orono, visita le LABOR du Centre acadien en vue de jeter les bases d'une future collaboration et de s'enquérir des recherches qu'on y mène autour du projet ÉCLORE.

Laboratoire de littérature orale

A. DÉPÔTS – Par les divers exercices de terrain de nos étudiants en ethnologie, ce sont 1184 pièces de littérature orale qui ont été versées dans nos archives en 2010, sous forme audiovisuelle et manuscrite. Les genres brefs (dictons, proverbes, expressions populaires, comptines, formulettes) et les chansons ont été particulièrement sollicités pour la composition de ces 27 collections. En plus des documents générés par les activités et conférences de la COFRAM, notre technicien a capté les soirées de contes organisées au Rendez-vous de la Baie en août dans le cadre du *Festival acadien* et celles du sixième *Festival de la parole* de l'automne 2010, dont la matinée consacrée à la conteuse Marie-Marthe Dugas. Le Centre acadien a également obtenu l'intégrale des archives photographiques du *Courrier de la Nouvelle-Écosse*, l'hebdomadaire néo-écossais fondé en 1937 ; cette très riche collection, qui compte plusieurs milliers de clichés originaux témoignant de la vie des personnes, des institutions et des événements qui ont marqué la société acadienne de cette province, a fait l'objet d'un premier traitement : près du quart de ces photographies ont été numérisées dans le cadre d'un projet particulier.

B. LA BASE DE TRAITEMENT ÉCLORE – La saisie intégrale de la collection Jean-Pierre Pichette est maintenant terminée. Les 3 783 documents sonores, enregistrés sur une période de quarante ans, ont été insérés dans la base de données ÉCLORE avec la transcription préliminaire des textes. Enclenché dès la création de la COFRAM, avec le concours de six équipes d'assistants qui se sont relayées chaque année durant les quatre mois d'été, ce travail a pu être mené à bonne fin à la faveur d'une subvention du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) qui a permis l'embauche de deux assistantes durant une année entière. À cette documentation sonore, s'ajoute désormais la collection manuscrite du titulaire ; les 5 912 pièces, qu'elle compte présentement, ont été versées dans une section autonome de la base de données. Le travail d'édition du projet ÉCLORE est entré dans la phase de sélection des corpus régionaux qui verront le jour durant les prochaines années.

L'équipe du LABOR s'est également penchée sur la matière acadienne de trois autres collections sonores dont le Centre acadien a récemment obtenu copie : le *fonds Gaston-Dulong* (Université Laval) qui contient des enregistrements effectués à Pubnico-Ouest en 1960 et à Chéticamp en 1973 ; le *fonds Geneviève-Massignon* (Bibliothèque nationale de France), suite de son enquête en Acadie en 1946, qui renferme une abondante matière orale de Pubnico-Ouest, de la baie Sainte-Marie, de Chezzetcook et de Chéticamp, recueillie en 1961 ; et les pièces acadiennes du *fonds Helen-Creighton* (Archives de la Nouvelle-Écosse) enregistrées en 1948 à Pubnico-Ouest et à Chéticamp. Tous ces documents sonores ont fait l'objet d'une transcription préliminaire.

Publications

A. RABASKA – La *Société québécoise d'ethnologie* (SQE) procédait au lancement de la livraison annuelle de *Rabaska, revue d'ethnologie de l'Amérique française* (Québec, SQE, vol. 8, 2009, 353 p.) le 17 décembre 2010, au Centre d'interprétation historique de Sainte-Foy. L'événement s'est déroulé en présence du directeur de la revue,

J.-P. Pichette, et du secrétaire, Jean Simard, qui est aussi président de la SQE. Ce fort volume réunit des *études* (4) et *terrains* (4), un *portrait* de chercheur, des *points de vue* croisés (7), une *nécrologie*, des *comptes rendus* de livres (25) et d'*expositions* (1), des *rapports d'institutions* (14), des *chroniques* sur les *prix et honneurs* décernés (4), et les *mémoires et thèses* (26) ; en tout, des textes de 61 collaborateurs. Le personnel de la COFRAM contribue à la coordination de la revue, notamment par le travail de secrétariat, à la mise au point du manuscrit final et même, par le travail des assistants du LABOR, à la rédaction de chroniques. Notons enfin l'apport de collègues de l'Université Sainte-Anne, membres du GRÉA, qui y livrent un article et un rapport. L'intégralité de cette publication savante, dirigée par un comité de rédaction pancanadien composé de sept membres de l'Acadie à l'Ouest, est désormais accessible aux abonnés en version imprimée et en version électronique par la plateforme Érudit (www.erudit.org).

B. *PORT ACADIE* – Le titulaire de la COFRAM a également assuré la direction intérimaire de *Port-Acadie. Revue interdisciplinaire en études acadiennes* avec la participation des chercheurs du GRÉA. Après la publication d'une série d'actes de colloque, d'ailleurs élaborés au sein de la COFRAM, il devenait nécessaire de publier un volume libre, sans thématique dominante. C'est ainsi qu'est paru en juin 2011 un beau numéro double composé d'une douzaine d'articles (études, document, opinion, notes de recherche, nécrologie) et d'une dizaine de comptes rendus. Une bonne dizaine de collègues du GRÉA y livrent des textes, notamment J.-P. Pichette qui en signe l'« Avant-propos » et la note de recherche consacrée au « Groupe de recherche en études acadiennes » (*Port Acadie. Revue interdisciplinaire en études acadiennes*, n^{os} 18-19, automne 2010-printemps 2011, Université Sainte-Anne, 227 p.). Depuis 2006, les numéros courants de ce périodique sont aussi disponibles à l'adresse d'Érudit (www.erudit.org).

C. *DICIONNAIRE DES ÉCRITS DE L'ONTARIO FRANÇAIS* – Si l'année 2009 fut marquée par la relance et l'achèvement de cet ambitieux projet, lancé en 1982 par des chercheurs de Sudbury, sa publication en 2010 arrive en parfait synchronisme avec les commémorations du quatre centième anniversaire de la présence française en Ontario. Codirigé par Gaétan Gervais de l'Université Laurentienne et J.-P. Pichette, le *Dictionnaire des écrits de l'Ontario français (DÉOF)* présente et décrit, en des articles synthétiques, chacun des 2 537 ouvrages autonomes parus en français, depuis le *Quatriesme voyage du Sieur de Champlain [...] en la Nouvelle France, fait en l'année 1613*, jusqu'aux écrits de l'année 1993. Ainsi, l'équipe a dûment réuni toutes les publications de ces quatre siècles dont l'auteur est né en Ontario, ou y a vécu et publié, ou qui ont l'Ontario comme sujet. Ces écrits, produits par un millier d'auteurs, sont disposés selon l'ordre alphabétique de leurs titres et accompagnés des instruments ordinaires de référence : répertoire des auteurs et de leurs écrits, liste des collaborateurs, index onomastique et bibliographie. Pendant la durée de l'aventure, l'équipe de direction a recruté une dizaine d'équipes d'assistants et fait appel à 166 rédacteurs qui ont enrichi son expertise. Au total, plus de deux cents collaborateurs ont ainsi œuvré à ce collectif unique dont il n'existe pas d'équivalent au Canada.

Pour sa réalisation de 1993 à 2008, le *DÉOF* a reçu une généreuse subvention du ministère ontarien de la Culture ; l'édition a pu voir le jour avec l'appui de l'Université Laurentienne et du ministère de l'Éducation de l'Ontario. Le lancement officiel du *DÉOF* a eu lieu à Sudbury, à la Librairie du Nouvel-Ontario, le 10 décembre en présence des codirecteurs et de nombreux collaborateurs. Une présentation plus intime avait été faite la veille à l'occasion de l'assemblée générale annuelle du Centre de recherche en civilisation canadienne-française à l'Université d'Ottawa. (*Dictionnaire des écrits de l'Ontario français 1613-1993*, sous la direction de Gaétan Gervais et Jean-Pierre Pichette, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2010, xxxvi-1097 p. + 19 p. hors texte. Illustrations). Dans cet ouvrage, les coauteurs ont signé conjointement les textes préliminaires (« Avant-propos », « Introduction », « Remerciements », p. vii-xxxiv). J.-P. Pichette a encore rédigé 58 recensions, dont plusieurs écrits des auteurs suivants : Marius Barbeau (8), Georges Bouchard (5), Germain Lemieux (15), Carmen Roy (3), Régis Roy (3) et Marie-Rose Turcot (7).

Autres

Le portail www.usainteanne.ca/cofram contient le sommaire des activités de la chaire, notamment les bulletins d'information préparés au Centre acadien : *La Mouvée*, bulletin d'information de la COFRAM (n° 6, décembre 2010-janvier 2011, 8 p.) et le *GRÉA* (n° 7, hiver 2011, 12 p.).

JEAN-PIERRE PICHETTE

Chaire de recherche McCain en ethnologie acadienne

CREMEA, Département d'études françaises

Université de Moncton

Téléphone : (506) 858-4412

Moncton (Nouveau-Brunswick)

Courriel : ronald.labelle@umoncton.ca

E1A 3E9

Toile : www.umoncton.ca/crmea

Présentation

En juillet 2011, Ronald Labelle a entrepris un second mandat de cinq ans en tant que titulaire de la Chaire de recherche McCain en ethnologie acadienne. La CREMEA continue à remplir son rôle de mise en valeur des ressources patrimoniales acadiennes par la réalisation d'ouvrages destinés à un public varié, ainsi que de promotion de l'enseignement et de la recherche en ethnologie au sein du Département d'études françaises de l'Université de Moncton (U. de M.).

Diffusion du folklore franco-terreneuvien

Le projet « Mise en valeur des ressources culturelles franco-terreneuviennes » a été couronné d'un succès qui a dépassé les attentes. À l'automne 2010, la chaire CREMEA a réalisé deux publications à tirage limité, *Contes traditionnels français de Terre-Neuve* et *Chansons folkloriques françaises de Terre-Neuve*. Dès la parution des ouvrages, des copies ont été mises à la disposition des enseignants des écoles françaises de cette province et des copies ont ensuite été distribuées à des écoles